

Forum : Forum Citoyen sur la Migration**Thématique : Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution ?**

Nom du Citoyen : Lena Jacobelli Vergnion

Situation familiale	Niveau d'étude
• Marié/en couple ○ Célibataire • Avec enfants, si oui combien : 2 enfants.	• Primaire ○ Secondaire ○ Universitaire

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je suis un entrepreneur de 45 ans dans le secteur de la sous-traitance industrielle et de la métallurgie. Situé à Turin, je dirige une entreprise spécialisée dans la fabrication de composants mécaniques. Je rencontre donc, directement les difficultés liées au manque de main-d'œuvre. Pour continuer à produire et à développer mon entreprise, j'ai besoin de travailleurs compétents, mais il devient de plus en plus difficile de trouver des personnes disponibles pour occuper certains postes.

L'Italie est aujourd'hui l'un des pays les plus vieillissants d'Europe. En 2025, environ 25 % de la population italienne avait 65 ans ou plus, alors que les moins de 15 ans représentaient une part beaucoup plus faible. Avec une espérance de vie supérieure à 83 ans, les générations âgées restent nombreuses tandis que les générations qui arrivent dans le domaine professionnel sont moins importantes. Pour une entreprise industrielle comme la mienne, moins de travailleurs disponibles et davantage de difficultés à remplacer ceux qui partent à la retraite représente un réel problème.

Cette situation me pousse donc à m'interroger sur la place des jeunes migrants dans notre économie. Je pense que l'Italie doit d'abord donner davantage de possibilités à ses propres jeunes dans le domaine professionnel et scolaire, notamment grâce à la formation et à l'accès à l'emploi. Cependant, je reconnais également que les entreprises ne peuvent pas fonctionner durablement sans travailleurs. Lorsque la main-d'œuvre italienne ne suffit pas à répondre aux besoins de certains secteurs, une immigration de travail légale et contrôlée peut alors constituer une réponse complémentaire si ces personnes sont compétentes ou suivent une formation.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je pense que la priorité professionnelle doit être apportée aux italiens pouvant travailler. Dans mon entreprise, je souhaite renforcer le recrutement des jeunes Italiens en me rapprochant des lycées professionnels, des universités et des centres de formation de ma région. Je veux également développer des formations au sein de mon entreprise afin de permettre à des jeunes, même sans diplôme spécifique, d'apprendre un métier et d'acquérir les compétences nécessaires. Nous avons besoin de travailleurs, mais nous avons aussi une jeunesse qui doit pouvoir trouver sa place dans notre économie.

Cependant, je ne pense pas que la seule formation des jeunes Italiens suffira à répondre à tous les besoins des entreprises. Dans mon secteur, certains postes sont déjà difficiles à occuper et cette situation risque de s'aggraver avec les départs à la retraite. C'est pourquoi j'appelle à une immigration de travail uniquement légale, avec des contrôles stricts et directement liée aux besoins de notre économie. Une immigration massive n'est en aucun cas la réponse directe au vieillissement de notre population. Je ne veux pas d'une immigration sans contrôle ni objectif précis. J'aimerais que nous sachions qui vient travailler en Italie, dans quel secteur et pour répondre à quel besoin, car nous devons préserver les intérêts de l'économie nationale.

Dans mon entreprise, je chercherai à recruter des travailleurs étrangers après vérification que nous ne trouvons pas suffisamment de travailleurs italiens pour certains postes. Je privilégierais des personnes motivées, capables de travailler et prêtes à se former. Leur recrutement devrait également s'accompagner d'une véritable intégration professionnelle et personnelle, en apprenant le métier, en respectant les règles de l'entreprise et en s'inscrivant durablement dans la vie italienne, ainsi que par un apprentissage rigoureux et durable de l'italien. Accueillir un travailleur doit répondre à un besoin réel et permettre à l'entreprise comme au salarié de construire quelque chose sur le long terme.

Je défends donc une immigration maîtrisée et strictement contrôlée, uniquement si celle-ci se révèle absolument nécessaire à notre économie. La seule priorité que nous avons à considérer est une meilleure intégration des jeunes italiens dans le monde du travail avec des formations adaptées.